

madame

FIGARO

FRÉDÉRIC
BEIGBEDER
JEAN
DUJARDIN
DOUBLE JE

MODE D'EMPLOI
**PARLEZ-VOUS
DESIGN?**

DÉCRYPTAGE
SACS, BIJOUX,
CHAUSSURES
ILS EN DISENT
LONG SUR VOUS

SPÉCIAL
ACCESSOIRES
LES STARS DE L'HIVER



TALONS VERTIGINEUX, DESIGN FÉTICHISTE.
LES SOULIERS MUTENT. EXPLICATIONS.

une chaussure nommée désir

Chopine vénitienne

DE LA HAUTEUR Les chopines vénitiennes affichaient jusqu'à 52 cm. Obligation de circuler avec deux porteurs. Et usage réservé aux fortunées et aux prostituées. Même combat avec les socques de bain ou de mariage, portés dans le monde oriental, se haussant jusqu'à 27 cm, ou les getas japonaises en bois. « Les patins du Moyen Âge étaient portés chez nous dans les rues boueuses, explique Marie-Josèphe Bossan, directrice du musée international de la Chaussure de Romans. Utilitaires, ils deviendront objets de coquetterie quand les trottoirs apparaissent au début du XIX^e siècle. » Exit alors le patin. Juste avant la guerre de 1939-1945, Salvatore Ferragamo réintroduit de la hauteur avec des compensés ultra-designés.

Les hippies se réapproprient les plates-formes. Et les punks, les hauts plateaux. Vivienne Westwood, en 1993, fait chuter Naomi Campbell des 21 cm de ses « mock croc super elevated ghillies » (photo en haut à droite).

FÉTICHE « Dans les années 90, commente Florence Muller, historienne de la mode, le sac s'est posé en objet hyperfort, porteur d'individualisme et d'image. Toutes les marques ont suivi. Mais vite copié, le sac de luxe s'est banalisé. Un glissement s'est alors opéré vers la chaussure, qui joue plus subtilement de la représentation d'une maison que de l'affichage d'un logo. La chaussure est peut-être le dernier bastion de la distinction... Elle est sexué.

Et objet fétichiste. Chez les jeunes qui ne sont pas encore maîtres de leur féminité, cela crée une sophistication. Et regarder les gens de haut, ça donne aussi un pouvoir. » « La chaussure est devenue un objet de fixation. On la regarde comme un bijou, explique Pierre Hardy *. C'est un lieu d'expression de soi, de la femme ou du créateur. » Celui qui œuvre pour Hermès, Balenciaga et sa propre marque, parle d'hybridation entre l'anatomique et le géométrique.

EXTRÊMES « Les souliers sont supposés rendre les femmes à la fois plus fortes et plus vulnérables. Et c'est cela qui est excitant. » Ses intrigantes hybridations entre sport et glamour pour Balenciaga « sont la rencontre des extrêmes ». « C'est la définition de l'esthétique contemporaine. Et c'est ce que fait l'art contemporain depuis Duchamp. Ces chaussures ne sont pas des œuvres d'art mais du quotidien. Le choix délibéré d'une totale inutilité. » Christian Louboutin *, lui, en collaboration avec David Lynch, expose des souliers troublants à la galerie du Passage, à Paris. Il dit : « Tous les souliers ne sont pas faits pour courir. Il y a l'utile, mais aussi l'inutile. Dans mon travail, les deux coexistent. Avant, les talons étiquetaient les femmes frivoles. Aujourd'hui, une femme frivole peut prendre en main son destin. Les femmes ont gagné leur liberté. L'ultra-féminin a explosé. » **ÉLISABETH PAILLIÉ**

* Retrouvez ces créateurs dans notre enquête page 150.

Socque syrien

Larare

Paule Ka

Hermès

Martin Margiela

Alexander McQueen

Vivienne Westwood

Pierre Hardy

Karine Arabian

Christian Dior

Christian Louboutin pour David Lynch

Balenciaga